



Simplicité et harmonie.

En fait, Jean-Pierre, que son exemple soit imité ou pas, ce n'est pas son problème. Il ne cherche pas davantage à «laisser quelque chose après lui», comme on dit, ou à marquer la nature de l'empreinte de l'homme. Simplement, tout ça, c'est son truc. Il a vu, de ses yeux vu, que «si on aide les arbres de la forêt à pousser, ils

J.-P. Thorez

poussent mieux». Alors, mourir en se disant simplement «j'ai fait des chèvres et du sainfoin», cela lui poserait un problème. Pourquoi ne pas tenter de faire ce pour quoi il se sent fait? Même si ça ne rapporte pas beaucoup (la famille ne semble pas avoir de gros besoins matériels). Même si ça paraît trop simple dans ce monde de complexité. Même si ce n'est pas toujours palpitant de transporter des bottes de foin à flanc de montagne. Ce disant, son regard s'évade vers le terrain du voisin, pentu et complètement désertique. Et d'un air gourmand: «C'est récupérable. Je le ferai bien pour lui, mais j'aurais trop peur qu'il nettoie en brûlant ce que j'aurais fait pousser!»

Jean-Paul THOREZ

COLETTE et JEAN-PIERRE LOCATELLI sont producteurs de laine mohair. Ils entrent volontiers en contact, par l'intermédiaire de la revue, avec les personnes intéressées par leur démarche.

**SANS UTILISATION DE PESTICIDES
NI D'ENGRAIS CHIMIQUES**

BORSALIA
LA QUALITÉ Biologique

BORSA

MINOTERIE J. COUTURIER
BP 28 - 42601 MONTBRISON CEDEX

ALBATROS
BP 46 - 85201 FONTENAY LE COMTE CEDEX

AB (Qualité Biologique)

Ecocert

Les Quatre Saisons du jardinage

Planter un noyer

Planter un noyer, c'est voir loin et voir grand. L'arbre se joue des siècles et envahit l'espace. Au bout d'un certain temps, il donne des noix. Voici comment apprivoiser ce superbe géant.

Le jardinier qui plante un noyer doit être patient car il faut au moins dix années avant de pouvoir goûter ses premiers fruits. Il lui faut aussi avoir de la place, l'arbre adulte atteignant 20 mètres de hauteur. Cela dit, le noyer se passe fort bien des soins de l'homme et pousse spontanément là où l'ont semé les corbeaux ou les pies.

Le noyer prospère dans toute la France, même si sa fructification se fait parcimonieusement en altitude (plus de 400 mètres) du fait des gelées qui détruisent les jeunes pousses. C'est le type même de l'arbre champêtre qui aime la pleine lumière. C'est lorsqu'il est isolé qu'il est le plus beau, par exemple, au bord d'une route ou d'un champ. En verger, il faut respecter des distances de 15 mètres en tous sens.

Le noyer est assez exigeant en ce qui concerne le sol: il aime une terre souple, profonde, fraîche, perméable, riche en humus et plutôt calcaire. Le sol doit disposer d'une importante réserve d'eau pour satisfaire les besoins d'un cycle végétatif assez court mais intense, particulièrement en juillet et août. A cette condition, le noyer supportera la sécheresse estivale. Il redoute les sols «mouilleux», les bancs d'argile, ou encore les terres sèches et superficielles. Il apprécie les cailloux, qui favorisent un bon drainage.

En zone sèche, c'est au pied d'une colline ou dans un vallon près d'un ruisseau qu'il

réussira le mieux. Le sureau noir est un bon indicateur: si cet arbuste pousse bien, il en sera de même du noyer.

En définitive, le noyer est un arbre rustique qui peut vivre de cent à deux cents ans. Sa floraison intervient tardivement en mai-juin mais passera presque inaperçue car elle n'est pas colorée. Les chatons mâles sont portés par le bois de l'année précédente alors que les fleurs femelles – les futures noix – apparaissent au bout des pousses de l'année. Voilà pourquoi si ces pousses gélent, la fructification est compromise deux années de suite.

Par semis ou par greffe

Le noyer peut se multiplier par semis de noix préalablement mises en «stratification», c'est-à-dire stockées dans une caisse pleine de sable placée dans un endroit frais, au pied d'un mur exposé au nord, par exemple. Si l'on opte pour le semis en place, préférable parce qu'il respecte la racine pivotante, il faut bien préparer le sol. D'abord, choisissez l'emplacement en faisant des sondages à la barre à mine. Creusez un trou de 1 mètre de côté sur 50 centimètres de profondeur. Mélangez à la terre du terreau ou du compost bien mûr et rebouchez. C'est en mars ou avril suivant que vous disposerez trois noix horizontalement dans un trou à 8 cm de profondeur. L'année suivante, vous sélec-

tionnerez le plant le plus vigoureux, les autres étant coupés en terre au sécateur. Il faudra alors entretenir par un binage très superficiel et ne pas laisser les mauvaises herbes étouffer les jeunes plants. En quatre à cinq ans, vous obtiendrez une tige de 2,5 à 3 m, la plus droite possible. Pincez régulièrement les pousses qui apparaissent le long de l'axe. A cet âge, vous pouvez envisager de greffer votre noyer pour obtenir les caractères d'une bonne variété (régularité, production et saveur), ce que ne vous garantit pas le semis. De plus, le greffage favorise une entrée en production plus rapide.

La greffe du noyer est capricieuse. On pratique en fente avant la montée de sève (début avril en Isère) sur des tiges de 3 cm de diamètre, à 2,5 m de hauteur. Il faut prendre soin de ceinturer le tronc avec du

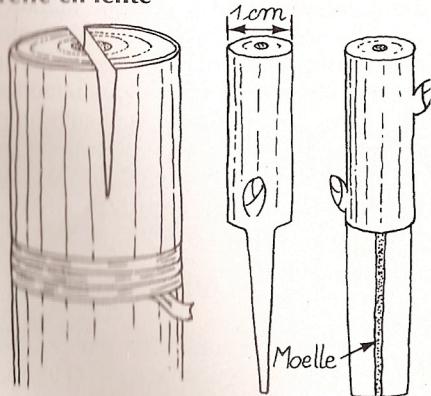
raphia à 5 ou 10 cm au-dessous de la section pour éviter l'apparition d'une trop grande fente. Les greffons étant assez gros, il est souvent impératif de leur faire un épaulement.

Sur un sujet qui a poussé tout seul et d'assez gros calibre, il est préférable de faire une greffe en couronne. Celle-ci se pratique avant le débourrement, lors de la montée de sève (fin avril en Isère).

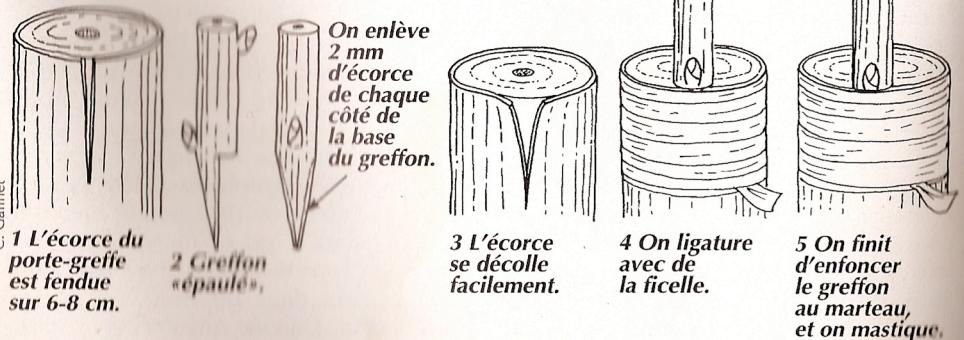
Donnez trois coups de scie à la base du tronc sans entamer le bois, pour faire « pleurer » l'excès de sève et éviter la « noyade » du greffon. L'année suivante, cette blessure sera cicatrisée. La suite est décrite par les schémas ci-contre.

Les greffons auront été préalablement coupés fin janvier-début février et conservés en cave fraîche, verticalement, dans un sac plastique contenant en permanence 1 ou 2 cm d'eau. Il faut choisir des greffons avec des entre-nœuds assez courts.

Greffé en fente



Greffé en couronne



gileuse. Les branches non aoutées (non lignifiées) seront également taillées. Il est préférable de préparer le trou à l'automne, en lui donnant des dimensions respectables: 1 m à 1,5 m de côté sur 60-70 cm de profondeur pour un sujet fort. Pour un arbre d'un an, 0,40 m x 0,40 m x 0,50 m suffisent.

Mettez des cailloux au fond du trou, pour le drainage. Plantez un bon tuteur de 6 cm de diamètre. Ensuite, édifiez une sorte de taupinière au fond du trou. Vous étalerez les racines de l'arbre sur ce montricule. Vérifiez que le niveau du sol correspond à celui du collet car il ne faut pas planter trop profondément un noyer. C'est important.

Attachez la tige du noyer au tuteur pour éviter qu'il ne descende avec le foisonnement de la terre. Rebouchez avec de la terre fine en veillant à ne pas laisser de vides entre les racines. Tassez avec le pied.

Vous pouvez « mulcher » avec du fumier pailleux et de l'herbe. Ce serait une erreur d'apporter une riche fumure seulement dans le trou de plantation. En effet, cela favoriserait l'effet « pot de fleur » où les racines se cantonnent dans le trou de plantation. Il faut, au contraire, rechercher l'extension de l'enracinement et apporter chaque année, en mars, sur une surface de plus en plus grande, une fumure à base de compost de fumier de bovins (150 kg/100 m²). Cet aliment est très attractif pour les lombrics, agents importants de l'aération du sol. En terrain acide, vous épandrez chaque année en automne du calcaire magnésien (5 kg/100 m²).

Carte d'identité

Nom: noyer commun.
Nom scientifique: *Juglans regia*.
Famille: Juglandacées.
Origine: Iran, Caucase.
Cousin: le noyer noir ou noyer d'Amérique (*Juglans nigra*).

J.-P. Thorez

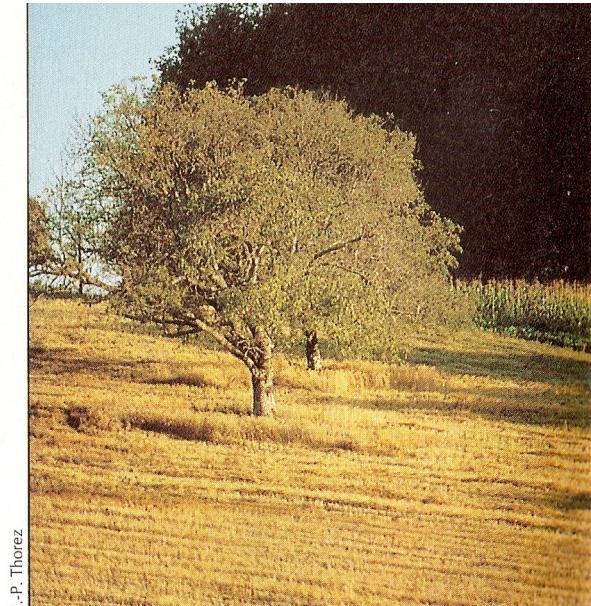
Un élément du paysage traditionnel.

Pendant les dix premières années au moins, le sol doit être cultivé de manière à éviter la concurrence des mauvaises herbes. Si vous semez un engrais vert, veillez à ne pas l'enfouir à plus de 15 cm de profondeur, car il ne faut pas blesser les racines du noyer.

Très jeune, l'arbre possède un fort pivot, mais au fur et à mesure que se développe sa frondaison, c'est le système racinaire traçant qui prend de l'importance et beaucoup de racines remontent en surface.

Un élagage modéré

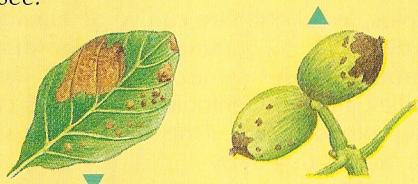
Lorsque le greffon pousse, pincez le bourgeon terminal début août à 50 ou 80 cm de hauteur dans le but d'obtenir une tête ramifiée. En octobre, taillez à 4 ou 5 yeux. Par la suite, le noyer se charpente de lui-même. Les élagages – gages de bon éclaircissement de l'arbre et donc de productivité – doivent être très modérés. Ils ne concernent que des branches de faible diamètre et sont réalisés lors de la descente de sève et jusqu'au moment de la récolte (octobre). Intervenez avec modération et selon le comportement de chaque arbre, tous les trois ans.



Maladies et ravageurs

Pourridié: maladie causée par un champignon (*Armillaria mellea*) qui attaque les racines en sol mal drainé ou ayant déjà porté d'autres arbres ou arbustes, ainsi que suite à des blessures faites lors du travail du sol. Désinfecter le sol à l'aide d'un champignon antagoniste (*Trichoderma viride*) fourni par la société Duclos, B.P. 3, 13240 Septème-les-Vallons.

Bactériose: maladie fréquente causée par une bactérie (*Pseudomonas juglandi*). Symptômes visibles dès mai ou juin sur feuilles, fin juin sur fruits, surtout après une période de temps humide. Affecte surtout les noyers jeunes et drus. Modérer la fumure, l'élagage et l'irrigation. Faire plusieurs traitements à la bouillie bordelaise (1,5 kg/100 l), sur feuillage sec.



Anthracnose du noyer: sorte de «rouille» qui grille le feuillage et tache le brou de noir. Affecte les noyers plutôt faibles, sous climat frais et humide. Traiter début juillet à la bouillie bordelaise.

Carpocapse ou ver des noix: c'est le même insecte qui attaque les poires et les pommes. Agir préventivement en piégeant les populations hivernantes à l'aide d'une bande en carton ondulé. Placer celle-ci autour du tronc en été et la détruire en octobre. Poser des nichoirs à mésanges et des abris à chauves-souris.

C. Galinet

La récolte commence vers le 15 septembre. C'est le traditionnel «gaulage». Au fur et à mesure que les noix tombent, il faut les ramasser car, si elles restent sur le sol, elles se «grisaillement». On les entre-

pose au grenier, à l'abri du soleil, en couche mince ou sur claies. Elles doivent perdre très vite leur humidité, et se conservent alors dix mois environ. L'amande de noix est très riche en vitamines (E, B, A, P) et en matière azotée. L'huile de noix est très prisée des amateurs pour accompagner les salades. Quarante kilos de noix (soit 1 hectolitre) donnent 11 à 12 litres d'huile.

En herboristerie, on utilise les feuilles (qui sont riches en juglandine, substance à l'arôme particulier) pour leurs propriétés toniques et stomachiques. On les récolte en juillet-août. L'écorce, elle, est astringente. Quant au brou, il teint traditionnellement le bois blanc.

«Ne te repose jamais sous le noyer», disait ma grand-mère. Est-ce en raison de l'ombre puissante dégageant une grande fraîcheur ou bien à cause de l'arôme puissant de la juglone émanant des racines et des feuilles? Dieu merci, le noyer conserve encore quelques secrets.

Christophe DELAY

CHRISTOPHE DELAY, 35 ans, est technicien agricole de formation. Il est maintenant pépiniériste biologique.

Adresses utiles :

- Pépinières Cotte, 38470 Tèche.
- Pépinières charentaises, 16310 Montembœuf. Tél. 45.65.02.61. ('Franquette', 'Mayette', 'Parisienne', 'Corne du Périgord', 'Meylanaise').
- Débard, 16, quai de la Mégisserie, 75054 Paris Cedex 01. Tél. (1) 42.36.45.01. ('Franquette').



Les Quatre Saisons du jardinage

Les variétés

Pour une bonne pollinisation, il est recommandé de faire voisiner plusieurs variétés. Toutefois, il y a une part d'autofécondation: les dernières fleurs mâles pollinisent les premières fleurs femelles. Sur un même arbre, il y a des fleurs mâles qui se développent sur le bois de l'année précédente et les fleurs femelles qui apparaissent sur le bois de l'année. Le fruit est une drupe entourée d'une enveloppe épaisse et charnue appelée brou. La noix proprement dite représente le noyau de ce fruit. Ce noyau est composé de deux coquilles protégeant une graine (la partie que nous consommons).

'Franquette': variété du Dauphiné (noix de Grenoble). L'expression «à la bonne franquette» évoque simplicité et rusticité. En effet, la 'Franquette' est aujourd'hui la plus cultivée car relativement rustique, autoféconde, et régulière en production. Elle est très bonne mais pas aussi fine que la 'Mayette'.

'Mayette': variété du Dauphiné (noix de Grenoble). La plus fine. Arrive 10 jours avant 'Franquette' tant pour la floraison que pour la maturité du fruit. Elle n'est plus plantée par les professionnels.

'Parisienne': variété du Dauphiné (noix de Grenoble). Alterne (une année avec production, une année sans), mais sa floraison tardive échappe plus facilement aux gelées. Convient en coteau. Elle n'est plus plantée par les professionnels.

'Corne': variété du Périgord, très rustique, à floraison tardive. Très fine.

'Marbot': variété du Périgord, à floraison plus précoce. Très bonne.

'Noix à bijoux': variété du Périgord. Fruits très gros (4 à 5 cm) utilisés en frais.

'Meylanaise': origine Isère. Floraison

J.P Thorez



Chatons mâles et fleurs femelles.

très tardive et maturité précoce (10 jours avant la 'Mayette'). Plantée comme variété pollinatrice.

'Ronde de Montignac': origine Sud-Ouest. Plantée comme variété pollinatrice.

'Chaberte': un noyer très rustique, à floraison très tardive, convenant en montagne jusqu'à 800 m. Il donne les meilleurs porte-greffe.

'Lara': une nouvelle variété originaire des Etats-Unis. A conduire en «haie fruitière», contrairement à toutes les autres variétés qui sont conduites en plein vent (haute tige ou demi tige). Mise à fruit vers 5 ou 6 ans. Les fruits apparaissent le long des rameaux, alors que les autres variétés ont une production uniquement terminale. Bonne qualité en noix fraîche. Des essais d'amélioration variétale sont conduits à Bordeaux par l'Institut national de la Recherche agronomique.